

Valentí SERRA DE MANRESA, *El caputxi Joaquim M. de Llavaneres. Semblaença biogràfica i projecció internacional*. Sant Andreu de Llavaneres, Museu-Arxiu Vives i Tutó, 2011. 24 × 18 cm, 160 p., ill. coul. € 28,85. ISBN 978-84-614-6711-2.

Se trata de un recorrido biográfico por las distintas etapas de la vida del capuchino catalán, Joaquim M. de Llavaneres (1852-1923), hermano del también capuchino y cardenal Joseph de C. Vives i Tutó, que como comisario de la restauración de la vida capuchina en España tras la larga exclastración general de 1835, pues entre 1880 y 1889 restauró la vida capuchina en una docena de conventos y fue el primer provincial de España al restaurarse la provincia en 1885. Además de fundar la revista *El Mensajero Seráfico* (1883), que todavía perdura, impulsó las misiones capuchinas en Asia, en las islas Carolinas, Palaos, Manila y Guam, y en América del Sur en Chile, Ecuador, Venezuela y Colombia. Además fundó la escuela apostólica de Montehano (Santander) y el colegio de misioneros de Lecároz (Navarra). Dividió la provincia española en tres provincias (1889) y volvió a unirlas a la curia general capuchina. Después estuvo en Roma, al lado de su hermano Cardenal, donde fue consultor de la Santa Sede en la Comisión Cardenalicia para la Preservación de la Fe (1908) y del Tribunal Supremo de la Signatura Apostólica (1915) hasta la muerte de su hermano el cardenal, tras la cual continuó en Roma expurgando los documentos de su hermano, ambos declarados integristas y antimodernistas. Poco antes de morir, regresó al convento de Sarriá, en Barcelona, donde murió el 13 de junio de 1923 y allí descansaron sus restos hasta 1945 que fueron trasladados al colegio de Lecároz y en 2002 al convento de Sangüesa (Navarra). El texto va acompañado de 273 notas eruditas, recoge la principal bibliografía del biografiado y un índice de nombres y lugares. Muy bien editado, con letra grande y profusamente ilustrado. De manera que se trata de un buen trabajo con el cual el A. se ratifica una vez más como el indiscutible historiador de los capuchinos catalanes.

E. ZARAGOZA

Charles de Montalembert. *L'Église libre dans l'État libre*. Précédé de « Des intérêts catholiques au XIX<sup>e</sup> siècle ». Textes publiés et présentés par Jean-Noël DUMONT et Daniel MOULINET. (La nuit surveillée). Paris, Cerf, 2010. 21,5 × 13,5 cm, 468 p. € 39. ISBN 978-2-204-09218-0.

Outre les deux œuvres de Montalembert citées, on trouvera une riche introduction indiquant l'importance et l'actualité des questions abordées dans ces textes, une analyse des idées de Montalembert, une introduction à chacun des textes. Les annexes (textes complémentaires), la biographie des personnages cités, une riche bibliographie et un index complètent l'encadrement scientifique des deux essais essentiels de Montalembert, correctement et judicieusement annotés. L'ensemble constitue un instrument de travail précieux, accompagné d'une réflexion solide.

Marc AGOSTINO

Antonella CAVAZZA. « *La Chiesa è una* » di A.S. Chomjakov. Edizione documentario-interpretativa. (Testi e ricerche di scienze religiose)

giose, Fonti e strumenti di ricerca, 3). Bologna, Il Mulino, 2007. 21 x 15,5 cm. 366 p. € 27. ISBN 88-15-10856-4/978-88-15-10856-2.

A. C., professeur de russe à Urbino, s'est fait connaître tant en Italie qu'en Russie par ses travaux sur A.S. Khomiakov. Dans cet ouvrage elle présente de manière exhaustive l'œuvre majeure d'A. Khomiakov "L'Église est une". Il s'agit d'un texte court, une vingtaine de pages, mais qui a considérablement marqué la pensée théologique russe. Dans ce travail, le lecteur a à sa disposition non seulement le texte russe, une excellente traduction italienne, mais aussi une étude fouillée sur le contexte de l'œuvre (50 pages) suivie d'une autre un peu plus longue sur l'ambiance culturelle de la décennie 1840-1850 si importante dans la vie intellectuelle de la Russie, et enfin une recherche sur la genèse et les sources de l'œuvre. Ajoutons des notes critiques sur la tradition manuscrite, les éditions russes et italiennes. L'ouvrage s'achève sur une bonne bibliographie où, néanmoins, je regrette de n'avoir pas trouvé la thèse de Michel EVDOKIMOV, *A.S. Khomiakov juge et critique de la culture en Occident: contribution à l'histoire de la spiritualité en Europe*, Lausanne, L'Age d'Homme, 1979. Jean-Claude ROBERTI

Bernd JASPERT. *Mönchtum und protestantismus. Probleme und Wege der Forschung seit 1877*. Band 2. Von Karl Heussi bis Karl Barth. (Regulae Benedicti Studia Supplementa, 15). St. Ottilien, EOS Verlag, 2006. 21,5 x 16 cm, 1079 p. € 78. ISBN 3-8306-7229-2.

Das Mönchtum galt im Protestantismus lange seit als unevangelisch. Erst im 20. Jahrhundert kam es zu einem Wiedererwachen. Ausschlaggebend dafür war die gründliche Erforschung des Mönchtums durch evangelische Universitätstheologen. Sie begann im Zusammenhang zunehmender Beschäftigung evangelischer Theologen mit der katholischen Kirchengeschichte und der Ökumene um die Mitte des 19. Jahrhunderts. In «Mönchtum und Protestantismus» wird erstmals die Geschichte dieser Forschung anhand der beteiligten Forscher beschrieben. Band 2 beschreibt wie die Theologen Karl Heussi, Wilhelm Frankenberg, Hermann Strahtmann, Friedrich Parpert, Wilhelm Bousset, Friedrich Heiler, Erich Peterson, Hans Carl Wendlandt, Hermann Döries, Dietrich Bohnhoeffer, Hans von Campenhausen, Ernst Benz, Wilhem Stählin, Walter Nigg, Alfred Adam, Winfried Zeller und Karl Barth wissenschaftlich und lebensgeschichtlich dem Mönchtum begegnet sind. Ein ausführliches Quellen- und Literaturverzeichnis, ein Nameindex und ein Register mit Begriffe und Sachen schliessen den Band ab.

Benjamin J. ELTON. *Britain's Chief Rabbis and the Religious Character of Anglo-Jewry, 1880-1970*. Manchester, New York, Manchester University Press, 2009. 24 x 16 cm, ix-290 p. £ 60. ISBN 978-0-7190-7965-8.

L'A. soutient la thèse selon laquelle les changements opérés dans le message religieux juif anglais furent bien plus le fait des leaders communautaires que des Grands Rabbins qui se sont succédé des années 1880 aux années 1970. À travers sa direction spirituelle, le Grand Rabbinat a essentiellement

